

admirable des Acadiens dont M. Rameau a raconté la touchante histoire.

Cette conquête pacifique, car c'est une véritable conquête, vaut bien ces acquisitions, ces vastes annexions territoriales que suivent des effusions de sang humain, et qui reposent sur des traités éphémères, violés à la première occasion.

Du reste, Mesdames et Messieurs, puisqu'il y a une espèce de solidarité entre les membres d'une grande famille et d'une même race, tout ce patrimoine de gloire, de civilisation et d'honneur, n'est-il pas commun entre eux? Aussi quel appui moral précieux, l'histoire et les traditions françaises n'ont-elles pas été, et ne seront-elles pas toujours pour la famille canadienne? La mesure du respect que les autres nationalités nous portent dérive non seulement de nos efforts personnels, mais encore de la considération conquise par la France à travers les phases glorieuses de son histoire. Nous relevons donc de la grandeur française, et ce n'est pas là la moindre de nos fiertés. Nous aimons à nous dire ses héritiers, et en songeant à l'avenir du Nouveau Monde, nous nous reportons volontiers vers ce rôle prépondérant qu'a joué dans de meilleurs jours notre mère-patrie. Voilà des aspirations trop grandes sans doute. Elles sont probablement exagérées, mais elles ne sont pas indignes d'une nation chevaleresque comme la France.

Cette œuvre d'avancement et de progrès n'a pas manqué d'encouragement depuis un certain nombre d'années. La France a semblé s'émouvoir de cet accroissement prodigieux des quelques familles françaises restées sur les bords du Saint Laurent après la conquête, que de nombreux et graves événements lui avaient fait mettre en oubli. Elle a pensé à tous ces français d'Amérique, et s'est prise à regretter tant de luttes inutiles et de territoires perdus.

Au nombre des publicistes qui nous ont le plus libéralement octroyé leurs sympathies, l'Institut Canadien est l'heureux de mentionner l'éminent auteur de *La France aux Colonies*. L'un des premiers il a travaillé à ce réveil, et son œuvre tout empreinte de patriotisme, est encore un monument de saine et haute politique.